

AFRISURGE

‘Transformative Heritage’: politique, consolidation de paix et restitution numérique de patrimoine culturel dans le nord-est du Congo contemporain

DUREE
15/12/2019 - 15/03/2024

BUDGET
851.314 €

DESCRIPTION DU PROJET

Contexte

Cette recherche trouve sa raison d'être dans deux observations empiriques importantes faites par des chercheurs sur le terrain dans le nord-est du Congo (RDC). Premièrement, il y a une résurgence claire de l'autorité coutumière dans le gouvernement local, caractérisée par une dimension rituelle importante et un discours particulier sur la légitimité. Deuxièmement, la perception locale de la crise sociale, économique et politique en cours dans la région inclut souvent l'idée qu'il existe un lien de causalité entre la perte historique d'objets rituels et de connaissances ancestrales et le mauvais état actuel de la société. Cette perte est attribuée à la collecte coloniale et aux déplacements induits par la guerre.



[1] Chef Constant Ngbatanadu, chef de la chefferie Wando. Dungu, Haut-Uélé, RDC. Image extraite d'une interview enregistrée par V. Van Bockhaven, novembre 2017. Avec la permission de V. Van Bockhaven.



[2] Chapeau tressé avec faisceaux de plumes. Bambili, Bas-Uélé, RDC [Boa/Babua]. Début 20ème siècle. Fibre végétale, plumes, pigment. Recueilli sur le terrain par A. Hutereau, 1912. Collection RMCA Tervuren, EO.0.0.11712.

Les deux phénomènes sont mal compris, s'ils ne sont pas délibérément négligés. Les agences internationales d'aide et de consolidation de paix comptent sur les dirigeants coutumiers pour mettre en œuvre leurs programmes dans les communautés locales, mais elles le font souvent d'une manière qui rappelle les politiques d'administration indirecte de l'époque coloniale. Un parti pris commun est l'accent rigide mis sur les chefs en tant qu'autorités uniques, tandis que d'autres agents coutumiers et les négociations entre eux ne sont pas pris en compte. Un autre parti pris est la négligence souvent délibérée de pouvoirs rituels, en raison de leur « irrationalité » telle que perçue par les observateurs occidentaux.

Le projet se concentre sur le nord-est de la RDC, qui borde le Soudan du Sud et le nord-ouest de l'Ouganda. La connaissance scientifique de la région est restée sous-développée depuis l'indépendance, lorsque les intérêts étrangers ont décliné et que des conflits violents successifs ont frappé la région. La région est devenue très isolée au cours des dernières décennies, attirant des braconniers, des mineurs artisanaux, des acteurs étrangers armés et des réfugiés. Dans une telle situation, une multitude d'acteurs se disputent le pouvoir politique local et la légitimité.



[3] Monnaie de fer pour payer le prix de la fiancée. Poko, Bas-Uélé, RDC [Azande]. Début du 20ème siècle. Recueilli sur le terrain par A. Hutereau, 1912. Collection RMCA Tervuren, EO.0.0.6970.



[4] Présentation d'un prix de la fiancée. Uélé, RDC. Photographie de J. Kirschner, 1917. Collection RMCA Tervuren, EP.0.0.14484.

AFRISURGE

Objectifs

Ce projet vise une révision scientifique de cultures politiques africaines contemporaines, basée sur une approche non eurocentrique et interdisciplinaire. En plus de mettre à la disposition des organisations d'aide et de paix de nouvelles connaissances approfondies, il vise à avoir un impact direct sur le bien-être des communautés interrogées grâce à une restitution numérique du patrimoine culturel. L'idée sous-jacente est que la connaissance de sa propre histoire culturelle constitue un capital culturel, qui peut être une source d'estime de soi-même et qui peut contribuer à l'engagement sociétal et à la cohésion.

Le projet repose sur une fertilisation croisée de trois axes de recherche complémentaires. Le premier est une enquête dans les disciplines des sciences politiques et du développement sur la résurgence des autorités coutumières en RDC contemporaine. Cela prendra en compte le spectre complet des expressions locales sur le sujet afin de mieux comprendre la culture politique historiquement enracinée de la région ainsi que sa logique culturelle sous-jacente. Le second consiste en une recherche sur les objets rituels et leur provenance, pour apporter un nouvel éclairage sur l'autorité coutumière et préparer des restitutions digitales. La troisième section examine le potentiel transformateur des efforts visant à reconnecter des communautés qui dans le passé ont été expropriées de nombreux biens avec leur patrimoine culturel matériel. La restitution digitale sera guidée par la recherche de provenance des objets, par une analyse des infrastructures numériques existantes dans la région et par une consultation approfondie avec les parties prenantes (locales) pour déterminer ce qui est souhaitable et faisable.

Méthodologie

Le projet s'appuiera sur différentes méthodes dont l'étude critique des archives et des collections de musée en Belgique et en RDC. Des méthodes ethnographiques seront poursuivies sur le terrain pour réaliser des interviews approfondis répétés. Les photographies d'objets provenant de collections de musée seront utilisées comme des moyens mnémotechniques, car celles-ci se sont avérées utiles pour discuter de sujets difficiles et révéler des ontologies locales. Les souvenirs présents dans les contes, les rituels, les spectacles de danse et les chansons seront également pris en compte. Tous les souhaits des informateurs concernant la protection des données et de leur identité seront respectés.

Résultats

Ce projet fournira 2 thèses de doctorat, un volume édité et au moins 8 articles dans des revues ou des livres scientifiques. Le volume édité explorera l'idée et la pratique du « patrimoine transformateur » et visera à être un point de repère pour les disciplines connexes pendant de nombreuses années à venir. Les membres du projet dialogueront avec leurs collègues lors des réunions de recherche et des conférences. Les résultats de la recherche seront également diffusés à des publics non universitaires, via des notes d'orientation, des communiqués de presse et des messages plus courts via les médias sociaux. En RDC, au moins deux institutions partenaires obtiendront une base de données numérique et au moins trois communautés bénéficieront d'un projet de restitution numérique, dont la forme et le contenu seront déterminés après consultation.

Impact

Le projet vise à avoir un impact à la fois scientifique et sociétal. Il produira de nouvelles connaissances sur la région souvent négligée du nord-est de la RDC et il mettra en lumière des continuités importantes dans la production et la reproduction des autorités coutumières. Celles-ci seront analysées comme faisant partie intégrante de la culture politique de la région. Le projet souhaite également développer un modèle pour le futur traitement en Belgique des demandes de restitution numérique ou matérielle du patrimoine culturel africain. Ce modèle s'appuie sur des recherches avancées sur la provenance des objets et sur la consultation de multiples parties prenantes, en accordant également une attention particulière au côté destinataire de la restitution.

COORDONNEES

Coordinateur

Drs. Hein Vanhee
Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren
e-mail : hein.vanhee@africamuseum.be
www : <https://www.africamuseum.be/nl/staff/748>

Partenaires

Prof. Dr. Vicky Van Bockhaven
Universiteit Gent
e-mail : vicky.vanbockhaven@ugent.be
www : <https://research.flw.ugent.be/en/vicky.vanbockhaven>

Prof. Dr. Kristof Titeca
Universiteit Antwerpen
e-mail : kristof.titeca@uantwerp.be
www : <https://www.uantwerpen.be/nl/personeel/kristof-titeca>

Prof. Dr. Roger Gaise
Université de l'Uélé, RDC
e-mail : gaiseroger@yahoo.fr
www : <http://www.uniuele.ac.cd>

LIEN

<https://www.facebook.com/Afrisurge-112661547073664>